

Lénine et les travailleurs français

Pierre Pascal



Pierre Pascal à Moscou en 1929

Source: «La Correspondance Internationale», n°9, 4e année, 6 février 1924, p. 3.

L'homme qui vient de mourir n'était pas seulement le membre le plus influent du Comité Central du Parti Communiste russe, il n'était pas seulement le président du Conseil des Commissaires de l'État Russe : le prolétariat étranger connaît mal ces fonctions officielles. Pour lui, Lénine était le pilote de la Révolution russe, l'annonciateur et le guide de la grande et prochaine révolution ouvrière dans le monde.

Les théoriciens du marxisme n'ont jamais eu grand succès chez les travailleurs français : ils ne sont jamais parvenus à glisser sous leur vague socialisme sentimental de 1793 et de 1848 des fondements scientifiques. La solide doctrine révolutionnaire n'est assimilable pour eux que sous la forme pratique et complétée qui convient à notre époque, sous la forme du léninisme. S'il y a des marxistes en France, s'il y a des communistes, non parmi les intellectuels, mais parmi les ouvriers, ils ne le sont pas devenus par l'étude du *Capital*, mais par la lecture de la *Maladie Infantile*, du *Renégat Kautsky*, et surtout de *l'État et la Révolution*.

Lénine a dirigé personnellement les premiers pas du communisme français. Petit groupe de Français réunis à Moscou en 1918 ^[1], nous publions vers l'automne de cette année un petit hebdomadaire de propagande et d'information intitulée «*La 3e Internationale*», destinée aux soldats des corps d'occupation et aux ouvriers français. Lénine était l'inspirateur de cette feuille, constamment par l'intermédiaire de la camarade [Armand](#), il nous donnait son avis sur les articles parus et ses conseils pour l'avenir.

Peu de mois s'étaient écoulés depuis les journées d'octobre et déjà les ouvriers français, dans leurs

[1] Le Groupe communiste français de Moscou, rattaché au Parti bolchevique, fut notamment fondé par Pierre Pascal en août 1918. Il comptait dans ses rangs d'autres membres de la Mission militaire française en rupture de ban, comme le capitaine Jacques Sadoul ou Marcel Body, des journalistes, comme René Marchand, ou des Français vivant en Russie depuis des années, comme Jeanne Labourbe.

meetings, sans distinction de tendances, refusaient la parole à ceux qui attaquaient la révolution russe. Ils criaient : *Vive Lénine !*

J'ai vu Lénine en un jour de triomphe, le jour où se réalisa le rêve de toute son existence de pensée, de labeur et de lutte. C'était au début de mars 1919, lors de la fondation de la 3e Internationale. La conférence était d'abord secrète, une quarantaine de délégués seulement étaient là, dont la plupart ne représentaient que d'infimes groupements. Lénine présidait presque toutes les séances et fit le rapport sur la démocratie bourgeoise. Que de vérités qui aujourd'hui sont connues du dernier membre des Jeunesses, non seulement en Russie, mais encore dans tous les partis frères, étaient alors nouvelles, au moins sous cette forme tranchée et avec toutes leurs conséquences logiques, pour les révolutionnaires assemblés dans cette salle du Kremlin !

Lénine couronnait alors son œuvre. Dans les quelques mots que j'entendis en particulier de lui, je perçus cette joie du créateur qui entreprend une tâche colossale, effrayante de responsabilités, enivrante de valeur historique, mais qui ne se laisse ni éblouir ni écraser, parce qu'il se sent entouré par tout le prolétariat.

Depuis cette date, bien des jours sombres sont venus, la Révolution a dû faire retraite, l'impatience et l'inquiétude se sont emparées de beaucoup. En France la classe ouvrière est divisée en deux ou trois tronçons, le patronat mène une offensive acharnée. La joie n'est plus possible. Mais peu importe ! les instruments de la libération sont forgés : ils sont dans *l'État et la Révolution*, et dans la Révolution russe : ce sont la doctrine et l'exemple de Lénine.

En France, comme ailleurs, il y a des travailleurs simplement, naïvement dévoués au communisme : ceux-là aujourd'hui pleureront comme à la mort d'un être proche. Ce ne sera pas le moindre hommage rendu à celui qui n'a vécu que pour leurs pareils. Les autres, et tout le parti communiste, privés de celui qu'ils consultaient et écoutaient comme un maître, s'efforceront d'étudier sa théorie, sa méthode et son exemple comme exprimant le mieux le rôle actuel du prolétariat et comme les plus propres à hâter sa victoire.